



Une certaine idée de la Vallée



Il y a de ces heureuses rencontres qui marquent un parcours, et qui font soudainement parler d'un avant et d'un après.

Quand on franchit un pas dans l'inconnu, on est poussé par la curiosité et un besoin d'expériences et de connaissances nouvelles. Cette démarche peut changer considérablement notre propre vision du monde et celle-ci est essentielle pour développer ma créativité. La rencontre avec d'autres artistes, citoyens ou habitants vivant sur place, et le contact avec la scène artistique locale sont des occasions de partager des connaissances et des idées.

La résidence te met face à ton alter ego, c'en est un des aspects les plus importants ; nous nous interrogeons nous-mêmes sur notre travail, nous demandons sans cesse ce que nous sommes...

J'ai commencé ma "résidence d'artiste" le samedi 3 novembre.

C'était la première fois que je venais en Suisse. J'ai pris le train Gare de Lyon direction Brigue. Mais, je n'étais pas encore arrivée, il fallait que j'en prenne un autre (rouge, celui-là) puis le téléphérique.

En continuant le voyage, je voyais des paysages de montagne à couper le souffle et des villages pittoresques, le Rhône qui les traverse, des églises comme des parallélépipèdes, et je remarquais surtout la lumière du soleil venant tout droit devant moi, éclairant dans des teintes surprenantes les nuages et les choses sous mes yeux.

Cette première impression était à la fois du domaine de la découverte et de la « reconnaissance », car j'avais une grande joie à découvrir ce paysage qui me semblait en même temps très familier.

Les deux mois de ma résidence sont passés très vite.

L'accueil de Madelon et Dieter était très chaleureux. Grâce à eux j'ai pu faire connaissance avec certains habitants du village.

Avant mon départ, j'étais très excitée et en même temps inquiète ; est-ce que je pourrais travailler dans ce nouvel endroit tellement différent de mon espace parisien ?

Mais, très vite, je me suis mise à peindre. Progressivement, l'atelier est devenu de plus en plus coloré chaque jour.

Durant mon séjour, j'ai réalisé une quinzaine de tableaux, la plupart de petite taille. Je n'avais pas l'habitude de travailler sur des toiles si petites, mais ça tombe bien je n'aime pas les habitudes !

La résidence est vraiment une formule qui me plaît : s'inscrire dans un paysage, dans un territoire, dans ce rapport social, affecté, politique etc... Ce sont des données qui me sont importantes pour travailler.

À Bellwald, le temps s'écoule à un autre rythme : le silence qui règne sur les chemins de randonnée sillonnant les environs du village est propice à la création.

Difficile d'être indifférent devant ses maisons de bois, brunies par le soleil, ses petits hameaux paisibles et la vue panoramique sensationnelle sur les Alpes.



En novembre le temps était magnifique ; on aurait dit l'été... J'ai pris beaucoup de photos lors de mes balades quotidiennes que, grâce à Internet, j'ai partagées avec des amis en France et en Serbie.

Mais j'attendais avec impatience l'arrivée de la neige.

Fin novembre, elle a commencé à tomber et tout a changé ; les montagnes, les chalets, les chemins... un vrai conte d'hiver.

Madelon était toujours présente pour donner des conseils et aider autour de nos cafés matinaux ; 8h30 à la boulangerie.

Dehors, il neigeait sans cesse, mais l'atelier était bien chauffé, ce qui m'a changée de mon endroit glacial à Paris.

J'ai passée une journée à Sion et visité le musée d'art du Valais avec sa superbe collection de peintures alpestre (École de Savièse).

Ma pratique artistique est habituellement plutôt orientée vers l'homme mais ce nouvel environnement à bousculé mes repères... Une vision nouvelle de la nature et du paysage à commencé à s'imposer dans mes tableaux.

À la fin de mon séjour, nous avons organisé un vernissage de l'exposition de tout mon travail accompli à Bellwald, accompagné d'une visite de l'atelier. Le vernissage a eu beaucoup de succès : de nombreuses personnes du village et d'ailleurs sont venues et leurs commentaires étaient très positifs. J'ai eu un entretien avec le rédacteur en chef de la « Bote Walliser » qui s'est traduit par un bel article dans ce journal.

Bien sûr, deux mois sont très courts mais la possibilité de travailler en toute tranquillité durant ce temps, sans se faire du soucis part rapport à la vie de tous les jours est une chance inestimable pour chaque artiste, et je pense avoir bien profité de la mienne.

L'atmosphère de travail dans la grange historique d'Artbellwald m'a inspirée, elle initiera bientôt sa propre écriture dans mon atelier en France. Le processus d'apprentissage est complexe à saisir : grâce aux rencontres avec les habitants et le travail effectué pendant la résidence, il m'a conduite à une nouvelle vision de moi-même. Le résultat n'est pas toujours palpable, il réside en chacun de nous.

Avec ce rapport, je tiens à remercier le Canton du Valais et tous les membres de l'association Art Bellwald de m'avoir offert la possibilité de profiter de l'atmosphère paisible de "l'atelier de l'église" et des paysages magnifiques qui l'entourent, et de connaître les habitants de Bellwald.

Mes remerciements à Madelon Spinner, Ursula Waldner, Dieter Wyden pour la confiance qu'ils m'ont accordée.

Ksenia Sic

